

# Un chantier qui a du mal à passer

**MONDORF-LES-BAINS** Des travaux d'envergure le long de l'artère principale compliquent considérablement la circulation. Sous le feu des critiques, le bourgmestre s'explique.

De notre journaliste  
Christelle Brucker

Planifié depuis 2010 pour une enveloppe globale de 16 millions d'euros, le réaménagement de la N16 à Mondorf-les-Bains a finalement démarré fin novembre, prenant les usagers de court et provoquant la congestion de cette route frontalière empruntée chaque jour par plus de 10 000 véhicules.

Temps de trajet à rallonge, places de stationnement supprimées, difficultés d'accès aux boutiques, manque de déviations: de quoi susciter l'ire des piétons, des automobilistes et des commerçants le long de ce tronçon d'un kilomètre, des stations Aral et Total jusqu'au rond-point menant au Domaine thermal.

Mais le bourgmestre, Steve Reckel, se défend et assure qu'en amont de ces travaux indispensables, des mesures ont été instaurées pour en minimiser l'impact. «L'opération consiste à remplacer des canalisations vieilles de 70 ans, l'avenue Clément étant l'endroit du réseau où il y a le plus de fuites d'eau, et à remodeler au passage la traversée de la ville dans l'idée de renouer avec son passé touristique», explique l' élu DP, plébiscité lors des dernières communales.

«On a bien insisté auprès des Ponts et Chaussées, maître d'ouvrage, pour que la rue reste ouverte quoi qu'il arrive. Les différents flux du trafic ont été analysés afin de les organiser au mieux, et on a opté pour un projet en plusieurs phases, plus coûteux, mais moins gênant pour les usagers», détaille-t-il.

Sur le terrain, cependant, les perturbations ont été bien au-delà des prévisions. La faute, selon le bourgmestre, aux automobilistes indécis qui n'ont pas respecté les modifications spécifiques mises en place. «En prenant des rues adjacentes réservées aux riverains, voire des routes barrées, ils ont compliqué la situation», attaque-t-il, ajoutant que la police, régulièrement présente ces dernières semaines, a verbalisé à tour de bras.

Il n'empêche que même sur le parcours prévu – que Steve Reckel a lui-même expérimenté aux heures de pointe – plusieurs points noirs ont été identifiés. Des solutions ont immédiatement été mises en place, soutient-il: «On a bien vu qu'avec

trois feux tricolores, ça ne passait pas du tout, on a alors réduit à deux, et commandé de nouveaux équipements intelligents, capables de détecter la présence de véhicules pour réguler le trafic de manière optimale», ajoute-t-il, sans toutefois préciser la date de livraison de ces engins.

## Pas d'indemnisation pour les commerces

Du côté des commerçants locaux, les premiers échos sont catastrophiques, ce qui a d'ailleurs poussé deux d'entre eux à introduire une demande d'indemnisation auprès de la maison communale. «Certains perdront du chiffre d'affaires, c'est inévitable», reconnaît le bourgmestre, «mais il n'est pas question d'une aide financière pour le moment, nous n'en avons pas les moyens».

Une fois les tuyaux souterrains remplacés, le projet prévoit le rétrécissement de la route de Remich, d'une largeur

atypique,, entre le poste douanier et le rond-point. Le but est d'en faire un endroit agréable et surtout sécurisé à pied ou à vélo. Historiquement, cette artère comportait trois voies, deux pour les voitures, et une pour le train «De Jangeli» qui allait jusqu'à Luxembourg et dont l'exploitation a cessé dans les années 1950.

«Mondorf était alors une importante ville hôtelière. On veut revenir à cette atmosphère plus charmante et touristique, privilégier la mobilité douce et garantir la sécurité de tous, dont les personnes à mobilité réduite. Notre commune a la moyenne d'âge la plus élevée du pays, on doit en tenir compte», avance le bourgmestre.

Entre la revalorisation du centre-ville et d'autres grands projets – le complexe du vélodrome attendu d'ici cinq ans, la modernisation du Casino 2000 et la transformation totale du Domaine thermal – l'attractivité de Mondorf devrait encore gonfler ces prochaines années.



Photo : Claude Lenert

À l'arrêt pour les fêtes, le chantier reprendra dès le 15 janvier, et s'étalera en plusieurs phases sur trois ans.



Photo : Julien Garroy

Steve Reckel affirme avoir pris toutes les mesures pour minimiser l'impact de ce chantier.

## La valeur Haute-Sûre

**HAUTE-SÛRE** La région s'est considérablement développée ces dernières années. Elle compte fortement dans le paysage touristique et économique.

Lors de son dernier comité, juste avant les fêtes, le parc naturel de la Haute-Sûre a nommé ses anciens présidents, Marco Schank et Charles Pauly, présidents d'honneur. L'occasion de revenir sur leurs réalisations, qui ont permis de développer durablement la région.

La mise en valeur des produits locaux, qui a débuté au cours des années 1990, s'appuie aujourd'hui sur une association de sept producteurs labellisés «vum Séi». La marque a rapidement gagné en notoriété pour être synonyme de produits de haute qualité issus du parc naturel de la Haute-Sûre. Les producteurs s'engagent pour la protection de l'eau potable, l'élevage respectueux des animaux et la réduction des pesticides et des engrais. Les consommateurs peuvent compter sur des produits qui non seulement réjouissent le palais, mais sont également en accord avec les valeurs du Parc naturel. Ce regroupement a représenté une étape impor-

tante, non seulement pour renforcer l'économie circulaire, mais aussi pour contribuer de manière significative à la préservation des ressources naturelles.

Autre succès local, le concept «Maart a Musik». L'objectif était de promouvoir la commercialisation de produits locaux dans une ambiance festive. Ces marchés s'élevaient à l'origine sur différents villages du secteur. À ce jour, le «Maart a Musik» s'installe une fois par an, le premier vendredi soir de septembre, sur la place du festival à Wiltz.

### Des initiatives pionnières

Le bateau solaire attire pour sa part de nombreux touristes au barrage de la Haute-Sûre. Du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> octobre, des promenades naturalistes sont organisées sur ce bateau particulier, permettant notamment de découvrir le plus grand réservoir d'eau potable du Grand-Duché.

En juin 2021, la région s'est dotée de son premier ranger, en charge de nombreuses missions, surtout pendant les mois d'été: il est présent sur les sites environnant le lac de la Haute-Sûre. Il y informe les visiteurs, les sensibilise et, si nécessaire, leur signale les éventuels comportements inappropriés. Il rappelle les législations en vigueur en matière de protection de l'eau, de l'environnement et du paysage. De plus, le ranger organise des visites guidées et des ateliers de sensibilisation.

Une initiative pionnière a par ailleurs vu le jour en 2020, la «Uewersauer-Stauséikommis-sioun». Cette commission interministérielle réunit tous les ministres compétents avant et après chaque saison balnéaire, ainsi que leurs administrations respectives, les représentants des communes et du parc naturel, afin d'évaluer la situation du barrage et d'apporter d'éventuelles adaptations.

Enfin, à l'été 2022, le sentier commémoratif du Schumannseck a été inauguré. Le parcours s'étend à travers une zone historique, marquée par des vestiges visibles tels que des foxholes, des tranchées et des entonnoirs à bombes. Pas moins de 65 silhouettes grandeur nature se dressent le long du sentier, basées sur des photos origi-

nales de l'époque de la bataille des Ardennes, prises pour la plupart directement au Schumannseck. Des reconstitutions d'abris militaires, notamment dans d'anciennes carrières de quartzite, donnent un aperçu des conditions pendant les combats. Une ode à la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie pour le pays.



Photo : archives la/didier sylvestre

Les atouts naturels de la Haute-Sûre en font une région attractive.